





# Elisa Bertin Portfolio

2025

## Elisa Bertin Artiste plasticienne

26 rue Arcisse de Caumont,  
14000, Caen  
e.bertin03@laposte.net  
06.85.85.64.25  
28 ans  
Permis B + Véhicule

### Formations et diplômes

- 2024  
Titre Peintre Concepteur de Décors,  
Techniques ancestrales et contemporaines, Niveau 5  
Ecole Supérieure d'Art Mural de Versailles (78)
- 2021  
DNSEP avec félicitations du jury  
ESAM : Ecole Supérieure d'Art et Médias de Caen (14)
- 2019  
Semestre en scénographie théâtrale et muséale  
Accademia di belle arti di Bologna
- 2018  
DNA art avec mention  
ESAM : Ecole Supérieure d'Art et Médias de Caen (14)
- 2015  
Bac professionnel agricole  
Lycée agricole Touscayrats, Verdalle (81)

### Résidences

- 2024  
Résidence de recherche «Parenthèses»  
Invitée par le collectif l'Aalcôve  
La Hague
- 2022  
Résidence au Confort Moderne  
Poitiers (86)
- 2021  
Résidence au Labo des Arts  
Caen (14)

### Expositions

- 2025  
«Ouvrir les parenthèses», sortie de résidence  
Exposition collective  
curatée par le collectif l'Aalcôve  
La Hague (50)
- 2024  
«Aucun souvenir n'est à l'abri»  
Exposition collective pour le millénaire de Caen  
curatée par le collectif l'Aalcôve  
Caen (14)
- 2023  
«Fabriquer nos orages»  
Exposition collective  
Collectif 73, Caen (14)
- 2022  
«Tendres combustions»  
Exposition collective curatée par Yan Chevalier  
Confort Moderne, Poitiers (86)
- 2018  
«XXL Estampe monumentale»  
Exposition collective curatée par l'artiste plasticienne  
Myriam Mechita et le Musée des Beaux Arts de Caen  
Musée des Beaux Arts, Caen (14)
- 2018  
«11 Rue des Prairies Saint Gilles»  
Exposition collective, appartement privé  
Caen (14)

# Avant Propos

Les récits, ceux qui me sont contés, ceux que je glane. Ils sont autant de parcours qui se bâtissent à travers les matières que je leur octroie. Autant de protocoles qui se rencontrent et dont chaque étape est questionnée en tant que forme. Se remémorer l'essentiel ; observer un environnement et constater les flux qui décident de l'éphémère et de l'éternel. Porter un regard sur le palimpseste qu'est un paysage pour décrypter ce qu'il laisse à voir et ce qu'il laisse à la suggestion. Saisir le tracé, la forme et la matière qui le composent comme des témoins de sa gestuelle.

Temps de rencontre. Temps de fusion. Temps d'évaporation. Temps de scission.

Mes sérigraphies, mes tableaux de chaux, mes châteaux de sables et de plastiques regimbent et m'échappent. Leur état est fragile, friable, parfois immortalisé en un cliché ou contenu dans des matériaux de constructions. Béton, briques, plâtre, mousse, tôle, crépis, pigments, mortiers,...

Déplacement, conservation, restauration, restitution ou potentielle disparition de l'état d'une forme.

Ce léger chaos qui bat constamment fait toujours apparaître un point de rupture. Le récit initial provoque une suspension parmi cet ensemble en constant mouvement. Une respiration. Un moment où il y a spectacle. Un moment où il est permis d'y voir quelque chose. Où la rencontre est provoquée.

Où la rencontre est mouvement.

J'ai longtemps glané \_ action motrice de mon premier rapport au sensible \_ des jouets d'enfants lors de déambulations. Ils étaient essentiellement en plastique. J'ai voulu réduire ce matériau qui jonchait les rues de diverses manières. Il apparaît en poudre ou fondu dans mes sculptures et installations. Fragile, friable à ce stade. Il intervient comme une forme d'aspérité dont la transparence et la couleur donnent vibration. Mais il ne disparaît pas. Fondu dans des chimies qui s'évaporent, il garde cependant ses couleurs qui lui sont propres. La lumière vibre à travers le nouvel état de cette matière. Ce geste voue alors une picturalité à un matériau conçu pour être moulé en une multiplicité d'exemplaires. En 1957 Roland Barthes dépeignait ; « [...] il est l'idée même de sa transformation infinie, il est, comme son nom vulgaire l'indique, l'ubiquité rendue visible ; et c'est d'ailleurs en cela qu'il est une matière miraculeuse : le miracle est toujours une conversion brusque de la nature. Le plastique reste tout imprégné de cet étonnement : il est moins objet que trace d'un mouvement. »

Moins objet que trace d'un mouvement.



# Châteaux de sables piqués d'écumes

Le plastique, le sable, l'eau, les éléments chimiques. Ils deviennent des figures dont les interactions sont retranscrites sur des schémas peints à grande échelle dans l'espace. Ce sont des annotations scéniques au sol qui influent sur le déplacement de ceux qui se trouvent autour. Ces annotations sont traversées par des matières en différentes étapes d'évolution. Elles font échos aux Statements de Lawrence Weiner. Elles incarnent des mouvements, des positionnements, des directions. Accompagnées d'une voix off, douce et ferme, qui apparaît de temps à autre. Le sol et cette voix correspondent entre eux dans l'espace. Au milieu le visiteur traverse le scénario dans ses diverses temporalités.

Voix Off :

*Figure 1 plonge et Figure 3 réceptionne.*

*Figure 3, brûlant, engobe Figure 1.*

*Ils coulent maintenant le long de la ligne du sol,*

*S'épandent à grande vitesse.*

*Figure 1 s'est métamorphosée,*

*Oublie le carcan de sa matrice initiale.*

*Figure 3 fusionne Figure 1 et 2.*

*Ils forment Groupe A, fragile.*

*Groupe A dévore chaque direction que la gravité propose.*

*Figure 4 brûle Figure 3 qui s'évapore*

*Figure 1 se décompose.*

*Figure 1 se fige aux strates traversées*

*Et en devient une nouvelle.*

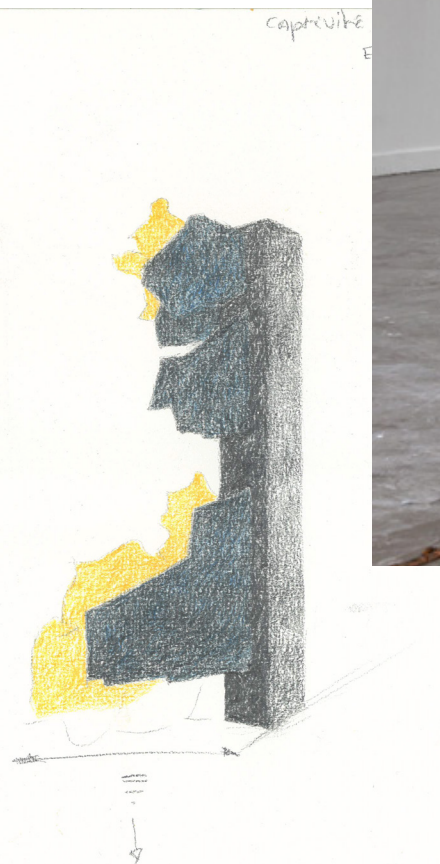
*Figure 3 cède,*

*laissant les mouvements lui redonner forme*

*A messes basses,*

*Figure 1, 2, 3, 4*

*s'assemblent, se désassemblent, se réassemblent.*



DNSEP 2021

Vue d'ensemble

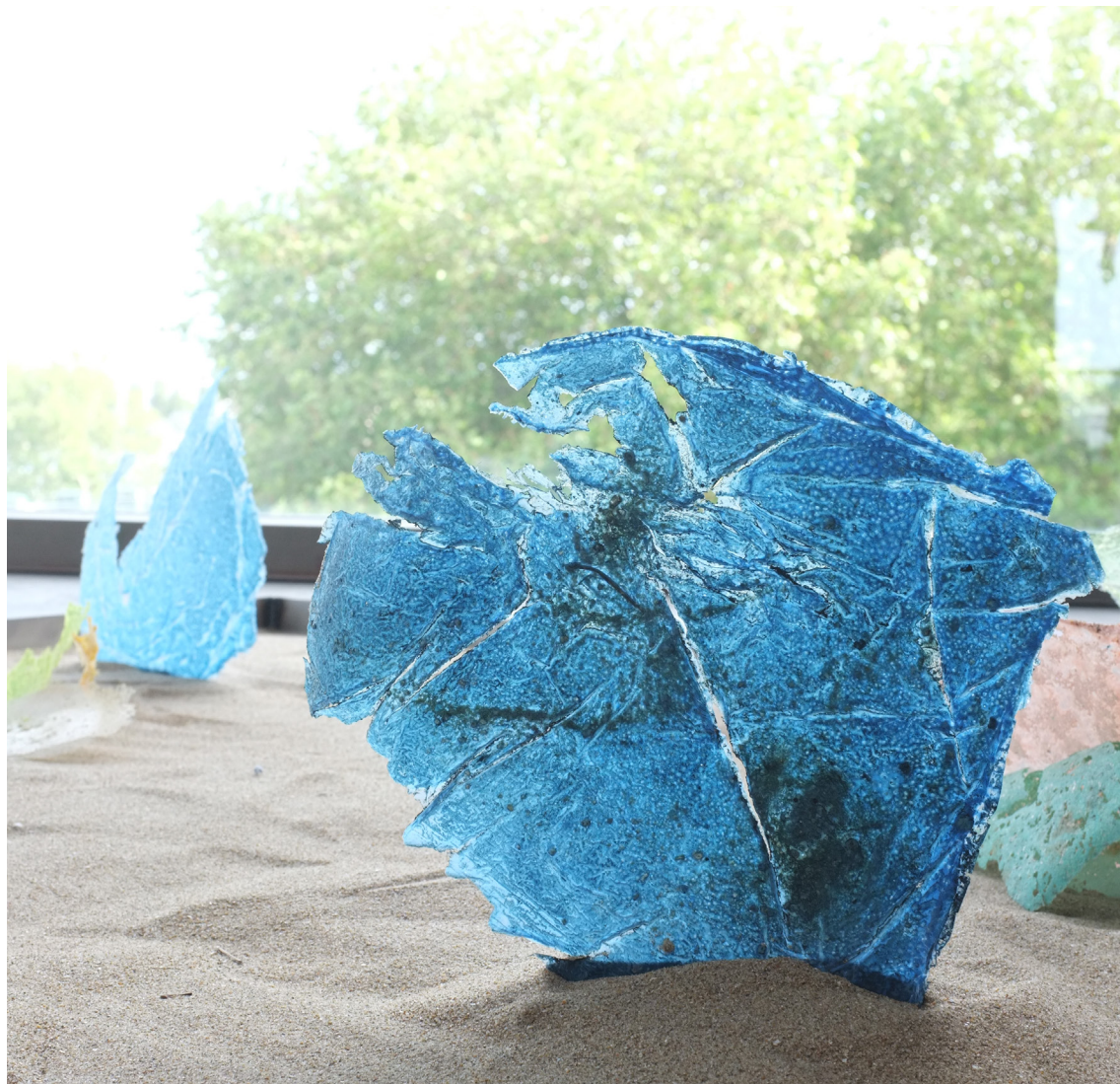


Diplôme DNSEP 2021, Châteaux de sable

Ensemble de trois sculptures

Environ 1x3m

Plâtre, plastique, sable, fers à béton, grillage, pigments



Bac à sables, 2021

Environ 1x2m  
Acier, sable, jouets en plastiques fondus

# Plastiglomérat

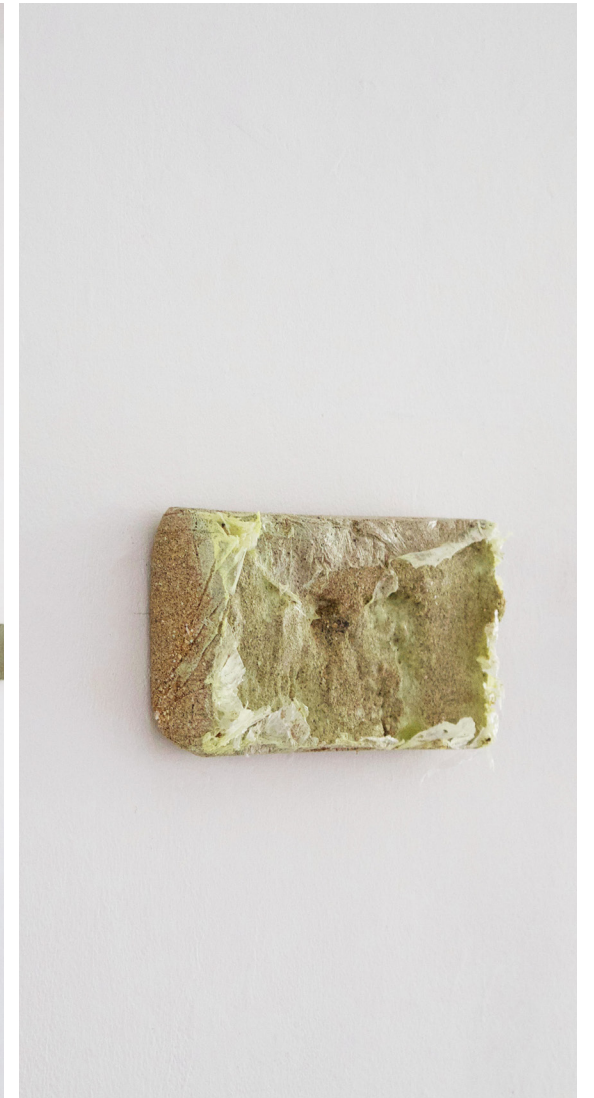
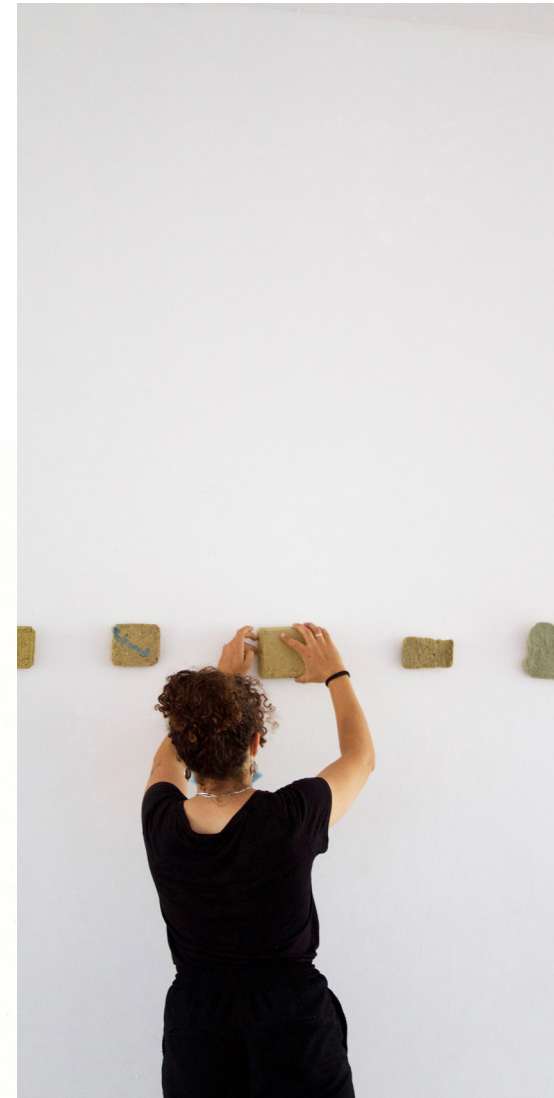
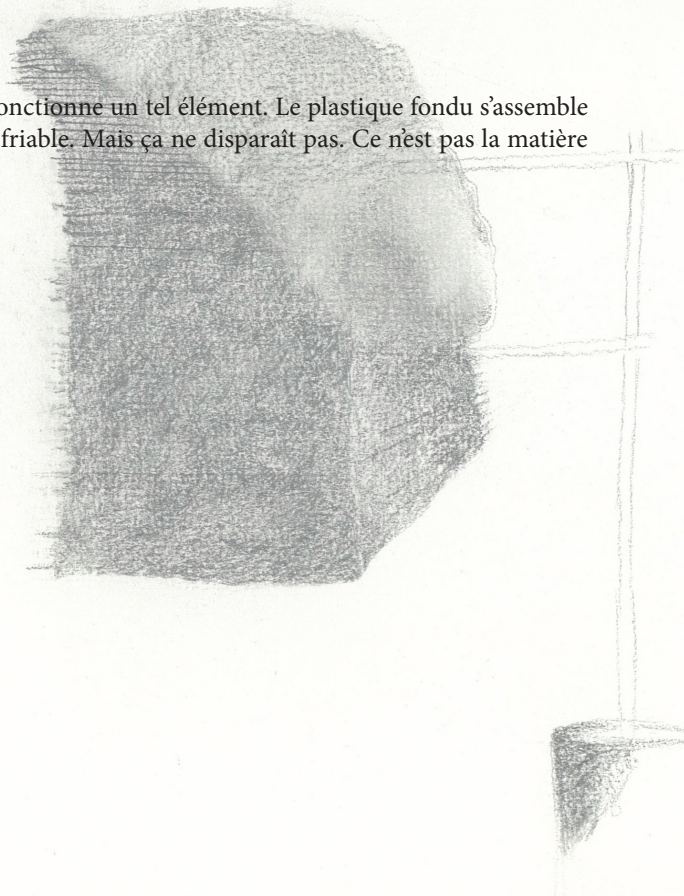
« Bonsoir Elisa,

*J'ai déjà vu des éléments sourcés par l'homme dans l'enregistrement sédimentaire 'naturel'. J'ai souvenir d'un camp de terrain en Ecosse où un professeur laissait ses étudiants analyser un paysage et un affleurement pour voir si ils réalisaient ce qu'ils regardaient. Cet affleurement était constitué de sédiments et d'éléments issus de résidus d'une mine de charbon et d'un mix d'objets fondus dans les fourneaux industriels localisés non loin. Pour trouver un plastiglomérat il vous faut donc une zone source avec un potentiel de déchets important, des sédiments et une source de chaleur ou des éléments qui vont lier les sédiments aux déchets plastiques. Dans le cas d'Hawaïi c'est la chaleur de la lave qui agglomère le plastique avec les sédiments. Par chez nous je réfléchirai à une zone où on a depuis le début de l'ère industrielle produit quelque chose (industrie lourde) et soit abandonné des déchets soit 'caché' sous un monticule de terre. J'espère que cela vous aidera,*

Cordialement,

Gerome » (Géologue)

Par géomiétisme j'ai voulu comprendre comment fonctionne un tel élément. Le plastique fondu s'assemble à du sable à travers divers protocoles. C'est fragile, friable. Mais ça ne disparaît pas. Ce n'est pas la matière qui est éphémère, c'est son état.



Agglos, 2020

Série de 12 tableaux  
Dimensions variables  
Plastique, sable

# Tendres combustions

« Les oeuvres d'Elisa Bertin résultent d'un processus précis où des objets en plastiques récupérés sont fondus dans des produits chimiques puis séchés. Après évaporation des toxicités la substance retrouve sa légèreté et sa fragilité, pourvue d'une nouvelle forme liquéfiée que l'artiste suspend et assemble dans l'espace d'exposition. Ces fragments colorés transformés tissent un lien entre la méthodologie d'Elisa Bertin et le caractère volcanique de la terre de ses ancêtres. En Martinique, l'explosion volcanique du 8 mai 1902 sur la ville de Saint Pierre est un récit familial fondateur pour l'artiste: « D'abord le tremblement. Puis le silence [...] Enfin le feu tonitrueux qui explose. La terre bondit en fureur. La fumée ardente s'étend sur la ville et son port, calcinant tout sur son passage. Une nouvelle couche géologique s'est formée ce jour-ci. Le relief a subi un battement, d'une série d'autres battements. Puis tout est devenu calme [...] » .

Ce nouvel aspect du paysage recréé par la fusion des matériaux est une obsession brûlante pour l'artiste. La destruction du monde et ses renaissances nous chuchotent que ce n'est pas la matière qui est éphémère, mais bien son état. Elisa Bertin conçoit que les flux et variations de l'environnement dont est extraite l'oeuvre en font partie intégrante. Dans un souci d'ancrer sa gestuelle artistique dans un paysage l'artiste élabore un langage mécanique où enfouissement, recouvrement, dissimulation, attente et révélation s'entremêlent. Dans « Piqués d'écume » (2021) et ses sculptures récentes, Elisa Bertin crée par géomimétisme ses propres plastiglomérats en mélangeant des plastiques dissouts avec du sable. La solidification -bien que friable- de sa matière première soumet ses oeuvres à la gravité, dans un retour au sol comme surface d'émergence et témoigne d'un nouveau cycle géologique marqueur de l'anthropocène. Nourris de rebuts industriels, ses plastiglomérats se fibrent désormais de béton, plâtre, crépis, maille, métallique, autant d'éléments voués à la construction et réinsérés dans la masse des ses oeuvres. « Sans Cause 1,2,3 » (2022), s'érigent en palimpsestes sculpturaux, dont la dureté de leur silhouette trahit la torsion fragile des éléments qui les composent: (suite...) « Entre le muable et l'immuable. Au centre c'est la matière qui résiste. » Ces points de tension apparaissent comme une composition picturale vibrante tri-dimensionnelle et immersive: les éléments se figent dans leur moment de cassure, suggérant un désastre tranquille, évacué de tout aspect spectaculaire pour nous renvoyer à notre propre impermanence. Sensible à la trace d'un mouvement engendré par la transformation des objets et à leur impact sur l'environnement, Elisa Bertin provoque avec élégance la mise en scène de nos propres sabotages.»

## Tendres combustions 2022

Texte de présentation de l'exposition collective  
«Tendres Combustions» rédigé par Léo Fourdrinier

Artiste associée : Lucille Jallot

Curateur Yan Chevalier

Confort Moderne





# Aqua alta

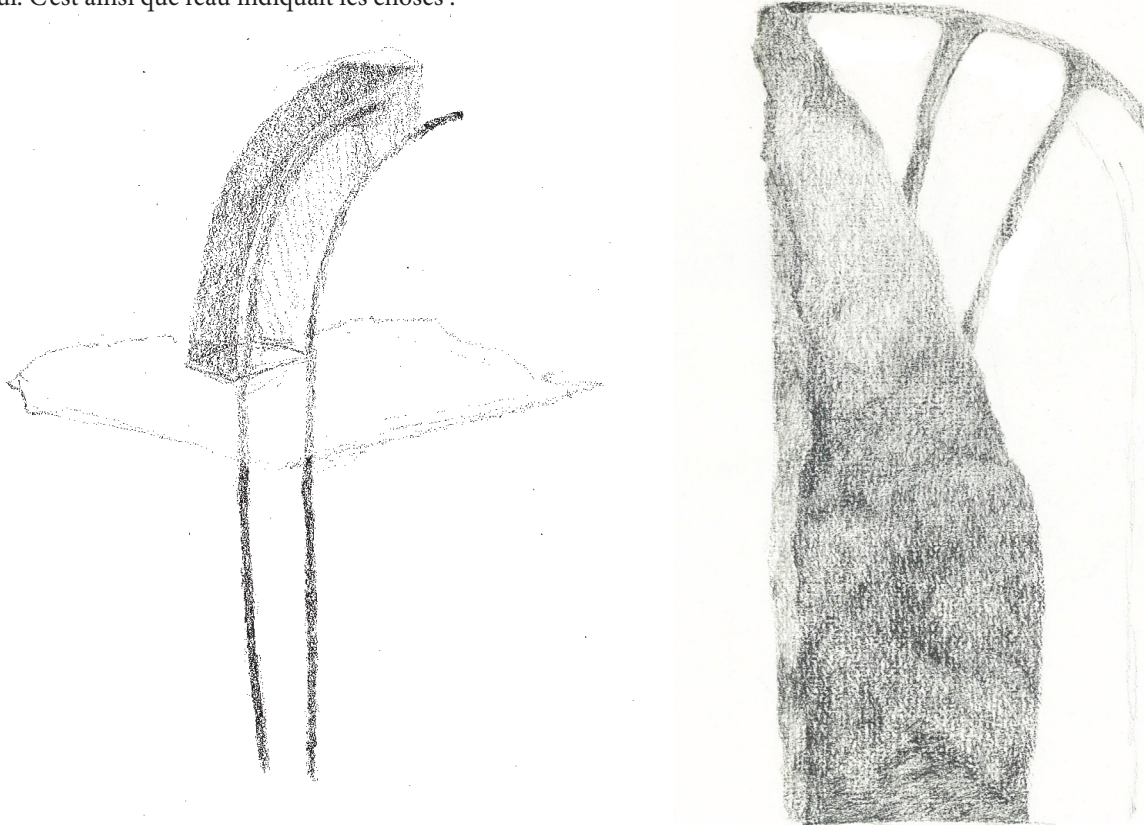
Venise

Novembre 2019.

21h. Il fait nuit.

Lourds remparts voués à ne jamais laisser entrer le caprice marin ; Absents. Voyez l'eau qui monte. Je la regarde qui imprègne la cité labyrinthique comme n'importe quel liquide imbibe une maille. La mer fait des allers-retours sur les quais, dans les rues, dans les immeubles, et dans les îles alentours. Le souffle des passants se répercute entre le sol qui monte et les parois des venelles parfois trop minces pour s'y croiser. Un calme inattendu règne, apte à accueillir les sirènes qui retentissent de temps à autres comme des flûtes de pans sur les parois de la cité, en annonçant qu'un mètre d'eau supplémentaire gagne la ville. Quatre demitons se succèdent lentement. L'écho suspend le temps et se mêle au souffle des plus épuisés. Il est impossible de s'asseoir dans cette atmosphère Tarkovskienne. Il faut se hisser sur les ponts, prendre de la hauteur, de la distance, du recul. C'est ainsi que l'eau indiquait les choses :

« Reculez »



Etude pour une scène nocturne, 2022

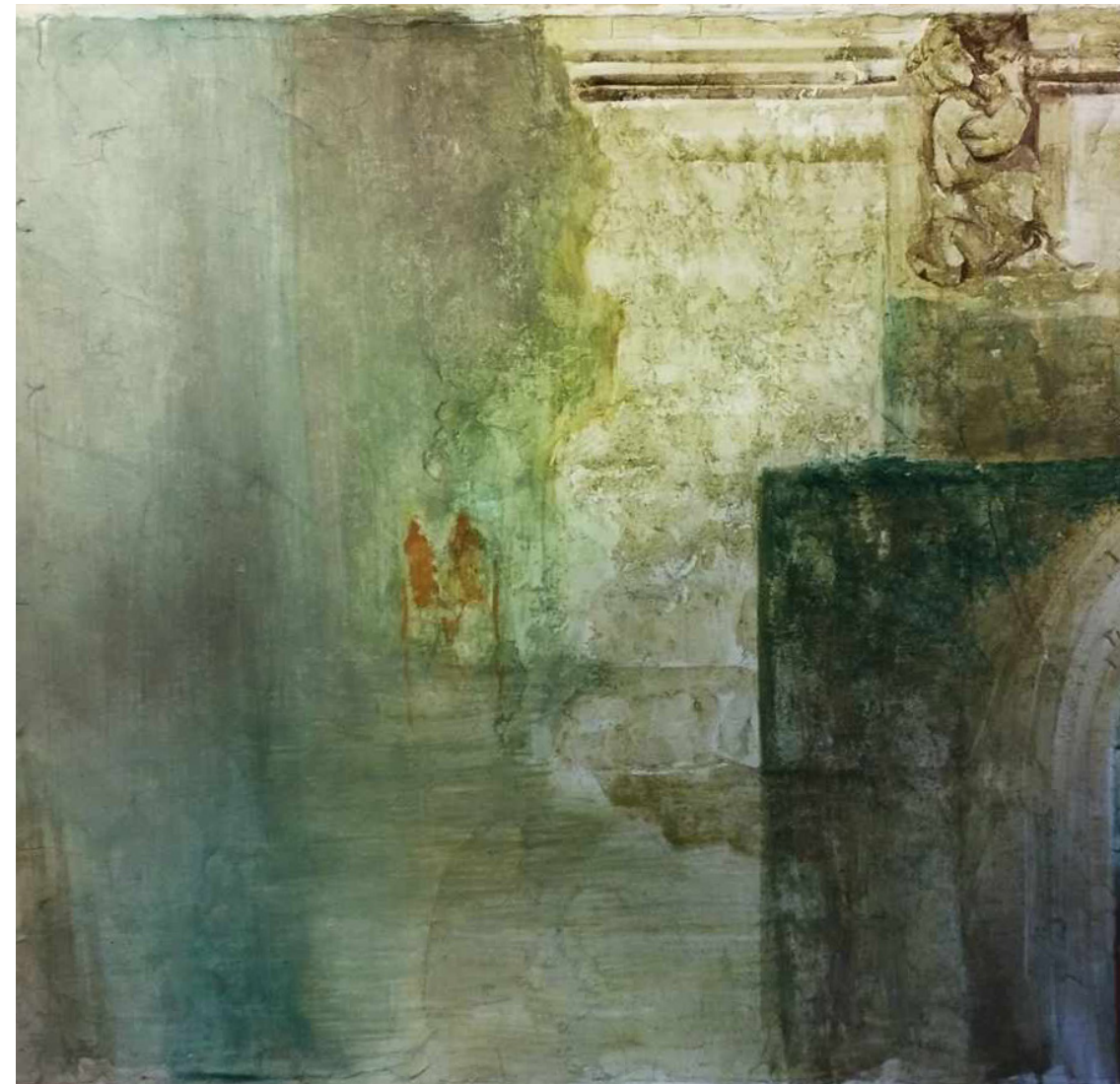
1.50x1.50m

Poudre graphite et encre de Chine sur papier



Les fuyants, 2024

50x65cm  
Huile sur calque



Les lointains, 2025

90x95cm  
Fresque à la chaux et poudre de pierre de Caen



Montée lapidaire, 2025

85x65cm

Fresque à la chaux et poudre de pierre de Caen



Clé, 2025

90x95cm

Fresque à la chaux et poudre de pierre de Caen

# Sortir des parenthèses

La Hague

Novembre 2025,

Au bout, au bout. Il fait nuit toujours quand j'arrive au bout de mon pays. La radio s'est déjà mise à capter les ondes des îles de Guernezey. Demain je parcourerai les sentiers des Douanier longer les murets de pierres sèches de la Hague. Cadastre immense délimité par des pierres en équilibre. Savoir patrimonial. Protégé.



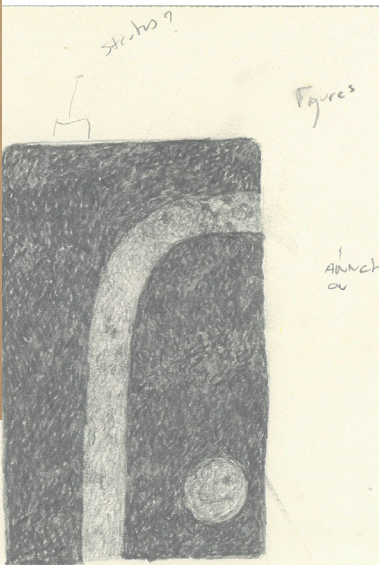
Equilibre icartien, 2025

Environ 90X60cm  
Plâtre, chaux, terre



Sortir des parenthèses, 2025

Vue d'ensemble  
Exposition collective curatée par Alexis Hardy  
Artistes associées : Virginie Levavasseur et Amantia Siard-Brochard



notamment  
cette du séquençement

manufacture de ruines et fossiles  
de futaie.



sable a rencontre  
fortuite ?

L'eau ancrera, 2025

Environ 90x95x15cm

Fresque à la chaux et poudre de pierre de Caen